

Attaque sans précédent contre le service public des gares ferroviaires **Proposition des Amis du Rail**

La SNCF dans sa logique d'abandon du service public et forcée par la Région Paca à diminuer ses coûts de production s'apprête en 1ere étape à fermer des gares et des guichets certains jours ou à réduire de façon draconienne leurs ouvertures. C'est Inacceptable. Il s'agit des gares de : Fréjus, Boulouris, Mandelieu, Cannes la Bocca, Golfe Juan, Juan les Pins, Biot, Villeneuve Loubet, Cagnes sur mer, Cros de Cagnes, St Laurent du Var, Nice-Riquier, Villefranche, Beaulieu, Carnoles, Menton, Menton-Garavan, La Trinité, Sospel et Tende.

À cette politique de casse la SNCF ajoute la suppression des trains grandes lignes (Strasbourg, Genève, Bordeaux etc.) les TGV Paris relations directes remplacés par quelques OUIGO. Alors qu'il y a une forte demande pour les trains de nuit, le train Bleu, Nice Strasbourg, Nice Bordeaux, Nice Lille ont été supprimés. Les usagers sont désemparés et incités ainsi par la SNCF à désertier le rail.

La suppression massive des personnels de gares et des trains remet en cause la qualité du service public et la sécurité.

D'autre part les Alpes Maritimes sont fermées au trafic fret ferroviaire, alors que les armadas de camions progressent sur l'A8 et nos routes engendrent pollution et accidents. Quel homme politique ose encore parler du ferroutage face à la circulation routière saturée dans toute notre région ?

Voilà plus de 40 ans que les Amis du Rail, des élus, les syndicats proposent le renouveau du rail avec les investissements correspondants. Bien qu'il y ait eu des avancées, elles n'ont jamais été à la mesure des besoins d'infrastructures d'un réseau ferroviaire vieillissant avec une seule ligne ferroviaire datant du 19^{ème} siècle qui relie les trois Métropoles Marseille Toulon et Nice (sans ligne de contournement en cas d'incident...). En 1998 la SNCF avait réalisé une étude qui prolongeait la LGV Paris Marseille (alors en phase de construction) jusqu'à Nice.

Les élus financeurs à plusieurs reprises n'ont pas su tenir le cap. Alors que les LGV Est et Ouest élaborées bien plus tard ont été réalisées. Le constat, la côte d'Azur s'enfoncé toujours un peu plus dans le chaos ferroviaire au détriment des importantes nécessités de transports ferrés.

Aujourd'hui nous aurions 2 lignes ferroviaires dont une serait réservée aux TER. Et encore, comment assurer dans de bonnes conditions la maintenance des rames TER alors que l'atelier d'entretien se trouve à 200 km ? Et qu'il est prévu pendant une longue période de le déplacer au-delà de Marseille à Avignon avant la création du projet de l'atelier à Nice St Roch qui tarde à prendre forme.

La ligne de Nice Breil Tende n'est pas épargnée, si des travaux ont été effectués sur la section Breil Tende, la vitesse des TER est restée à 40 km/h au lieu de 80 Km/h. Les travaux prévus au Contrat de Plan État Région sont renvoyés au-delà de 2020. Les usagers de la Roya sont complètement abandonnés par la politique ferroviaire de la Région PACA et de la SNCF.

Les Chemins de fer de Provence dans le cadre de la réduction des coûts de fonctionnement, la Région PACA décide arbitrairement de fermer 2 stations Pont de Gueydan et La Tinée. Le Maire de St Benoit et des autres communes, le syndicat des cheminots, les usagers dénoncent ce diktat et demandent le maintien des arrêts des trains dans ces gares.

D'autre part, le parc autorail se dégrade au fil des ans. Les rames espagnoles prévues depuis 3 années pour compléter le matériel banlieue sont toujours en maintenance... Cette situation doit trouver rapidement une issue favorable pour donner aux Chemins de Fer de Provence les moyens d'accomplir sa mission de service public dans la Plaine du Var et le Haut Pays jusqu'à Digne.

Ce dépeçage de l'outil ferroviaire n'a qu'un seul but l'ouverture à la concurrence. Elle est réclamée par le Président de la Région Paca qui s'enorgueillit du bras de fer avec la SNCF (NM 20/9/18). Elle est mise en œuvre dans la gestion d'une politique suicidaire de l'entreprise SNCF organisée depuis des décennies dont les usagers et les populations font les frais.

À considérer que le chemin de fer, transport de masse, économe en énergie, peu polluant a un premier rôle à jouer dans le dérèglement climatique et la pollution de l'air face aux camions et déplacements routiers. Développer le transport sur rail c'est aussi réduire les émissions de CO2 et donc participer à la lutte contre le dérèglement climatique (sécheresse, pollution de l'atmosphère, inondations...) Sans oublier les avantages directs sur le coût financier par foyer, le coût économique pour la société en terme de dépenses de santé, d'infrastructures et le bien être en milieu urbain et dans nos villages.

Propositions des Amis du Rail

Nous dénonçons toutes ces mesures et réclamons en toute urgence la création d'un comité de travail composé de l'État, la Région Paca, les Métropoles, les Départements, les transporteurs, les associations d'usagers et syndicats dans le but d'établir un état des lieux, définir les actions à mettre en œuvre pour améliorer les conditions de transport en PACA, revendiqués par les tous usagers du rail y compris fret.